

La fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement

de Svetlana Alexievitch

Publié aux Editions Actes Sud / Traduction Sophie Benech

Adaptation et mise en scène : Stéphanie Loïk



Photographie: Guillaume Herbaut

Du 6 octobre au 17 octobre 2015 à 19h30

Anis Gras/Le lieu de l'autre

Arcueil / relâche dimanche et lundi

et

du 4 novembre au 7 décembre 2015

les lundis, mercredis, vendredis à **20h30**

les jeudis et samedis à **19h** • les dimanches à **17h**

Théâtre de l'Atalante

Paris / relâche le mardi

**DOSSIER
PRESSE**

Contact presse : Catherine Guizard • La Strada et cie **06 60 43 21 13** • Mail: lastrada.cguizard@gmail.com

Intentions de mise en scène :

La fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement

de Svetlana Alexievitch

Adaptation et mise en scène Stéphanie Loïk

Création lumière Gérard Gillot

Création musicale, chef de chœur Jacques Labarrière

Préparation et chants russes Véra Ermakova

Avec :

Najda Bourgeois

Heidi-Eva Clavier

Lucile Chevalier

Véra Ermakova

Marie-Caroline Le Garrec

Adrien Guitton

Martin Karmann

Jérémy Petit

...

Il y a plusieurs années que j'adapte et mets en scène au théâtre des romans de journalistes qui écrivent à partir d'interviews : ce qu'on appelle du théâtre documentaire : La Guerre n'a pas un visage de femme, Les Cercueils de Zinc, La Supplication Tchernobyl, Chronique du monde après l'apocalypse de Svetlana Alexievitch avec des jeunes acteurs issus des Ecoles Supérieures de théâtre françaises : le CNSAD, l'EPSAD, l'Académie de Limoges.

En 2015, j'adapte et mets en scène le dernier roman de Svetlana Alexievitch La Fin de l'Homme rouge ou Le temps du désenchantement avec huit jeunes acteurs issus du CNSAD, de l'ESAD, de l'ERAC, du CFA des comédiens d'Asnières et de l'Académie d'Art de Saint-Petersbourg. Regarder d'ailleurs a toujours été essentiel pour mon travail théâtral. J'ai souvent regardé de Russie, de Norvège, d'Autriche, d'Autriche, d'Afrique, d'Amérique du Sud, des Caraïbes...

La parole est au centre de mes spectacles – parole enfouie, chuchotée, proférée. La musique et le son en sont le décor. Les lumières y sont fondamentales : jeux d'ombres et de lumières : ce que l'on voit, ce que l'on ne voit pas. Je travaille comme au cinéma : il y a un premier plan, un second, un troisième...et je mets en lumières certains passages du texte, certains mouvements...d'autres en ombres.

Sur la scène, il y a des acteurs. Leurs corps dans l'espace, leurs voix et les mots ; les histoires qu'ils nous content, ensemble, en un chœur, puis à tour de rôle ils s'avancent au devant de la scène pour « vivre » une de ces histoires humaines, tel un coryphée. Mes spectacles parlent du Monde et de l'Etre Humain. Et, comme Svetlana Alexievitch, j'adapte des récits, des témoignages, des documents : je me les approprie tout en respectant l'agencement de l'auteur et élabore une écriture scénique avec des ponctuations chantées, des respirations qui permettent aux acteurs et aux spectateurs de supporter ces histoires racontées.

Mes mises en scène sont réglées, chorégraphiques et millimétriques. Les acteurs ne forment qu'un seul corps, un seul souffle, une seule âme : l'acteur doit se mettre au service du récit, se situer derrière le texte et avoir la nécessité, l'urgence de faire entendre ces paroles humaines : de nous faire parvenir ces histoires d'humanité.

Je vais tout d'abord procéder à un découpage des interviews du roman de Svetlana Alexievitch, en restant le plus possible fidèle à son montage et à son écriture. Je distribuerai ensuite ces paroles aux acteurs et les mettrai à plusieurs voix.

Nous allons visionner des documentaires sur l'Union soviétique (avant et après son effondrement), la guerre en Afghanistan, en Tchétchénie, en Ukraine...Nous allons également nous imprégner de la filmographie russe et lire l'histoire ancienne et récente de ce grand pays : nous documenter tout spécialement sur la période allant de la perestroïka, de la chute de l'Union soviétique, à nos jours : l'ère de Vladimir Poutine.

Ces jeunes acteurs vont interpréter des gens de tous âges et de toutes conditions sociales, ayant vécu ou non l'ère soviétique. Ils devront se mettre derrière le texte pour le faire entendre et non l'interpréter. Et, comme Svetlana Alexievitch, ils deviendront acteurs, passeurs d'Histoire.

Coproduction :

Théâtre du Labrador, Anis Gras/Le lieu de l'autre, avec l'aide à la production du CG 94, avec la participation artistique du Jeune Théâtre National, avec le soutien du Fonds d'Insertion pour les Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC, et Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, avec la participation artistique du CFA des Comédiens d'Asnières, avec la participation artistique du Fonds d'Insertion PSPBB/ESAD...

Coréalisation :

Atalante, Anis Gras/Le lieu de l'autre / Le Théâtre du Labrador est conventionné par la DRAC Ile-de-France.

Stéphanie Loïk



Synopsis

Pour *La fin de l'homme rouge* ou le temps du désenchantement, comme pour ses autres textes, armée d'un magnétophone et d'un stylo, Svetlana Alexievitch, avec une acuité, une attention et une fidélité uniques, s'acharne à garder vivante la mémoire de cette tragédie qu'a été l'U.R.S.S, à raconter la petite histoire d'une grande utopie.

Il s'agit de son dernier roman-témoignages, traduit par Sophie Benech et publié chez Actes-Sud (il a reçu le Prix Médicis Essai 2013), réalisé à partir d'interviews de femmes et d'hommes de tous âges et de toutes conditions sociales, russes et biélorusses ayant vécu ou non l'ère soviétique. Le communisme avait un projet insensé : transformer l'homme « ancien », le vieil Adam. Et cela a marché... En soixante-dix ans et quelques, on a créé dans le laboratoire du marxisme-léninisme un type d'homme particulier, « l'Homo soviéticus ». C'est lui qu'elle a étudié depuis son premier livre, publié en 1985, cet homme rouge condamné à disparaître avec l'implosion de l'Union soviétique, qui ne fut suivie d'aucun procès de Nuremberg, malgré les millions de morts du régime.

Dans ce magnifique requiem, Svetlana Alexievitch réinvente une forme littéraire polyphonique, singulière, qui fait résonner les voix de centaines de témoins brisés. Des humiliés et des offensés, des gens biens, d'autres moins biens, des mères déportées avec leurs enfants, des staliniens impénitents malgré le Goulag, des enthousiastes de la perestroïka ahuris devant le capitalisme triomphant et, aujourd'hui, des citoyens résistant à l'instauration de nouvelles dictatures...

Sa méthode : « Je pose des questions, non sur le socialisme, mais sur l'amour, la jalousie, l'enfance, la vieillesse, sur la musique, les danses, les coupes de cheveux, sur les milliers de détails d'une vie qui a disparu. C'est la seule façon d'insérer la catastrophe dans un cadre familial et d'essayer de raconter quelque chose. De deviner quelque chose... L'histoire ne s'intéresse qu'aux faits, les émotions, elles, restent toujours en marge. Ce n'est pas l'usage de les laisser entrer dans l'Histoire. Moi, je regarde le monde avec les yeux d'une littéraire, et non d'une historienne. »



A la fin subsiste cette interrogation lancinante : pourquoi un tel malheur ? Le malheur russe ? Impossible de se départir de cette impression que ce pays a été et demeure « l'enfer d'une autre planète ».

Biographie de Stéphanie Loïk

Stéphanie Loïk est comédienne et metteur en scène. En 1981, elle crée sa compagnie, Le Théâtre du Labrador. De 1992 à 2004, elle est nommée à la direction du Théâtre Populaire de Lorraine, centre dramatique régional de Thionville.

Elle met en scène exclusivement des écritures contemporaines (adaptations de romans ou de scénarios, pièces de théâtre...) d'auteurs tels que : Joel Jouanneau, Lionel Spycher, Ad de Bont, Elfriede Jelinek, Ahmadou Kourouma, Ken Saro Wiwa...

Depuis plusieurs années, elle travaille avec les Ecoles Supérieures de théâtre françaises : le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille, l'Ecole Professionnelle Supérieure de Théâtre du Limousin, le CFA d'Asnières et l'Académie Fratellini... Elle a créé avec ces Ecoles Supérieures les textes de Svetlana Alexievitch, Laurent Gaudé, Tarjei Vesaas. Elle travaille également en Oural, au Chili, en Afrique de l'Ouest, en Martinique...

Biographie de Svetlana Alexievitch

Svetlana Alexievitch naît à Stanislav le 31 mai 1948. Elle fait des études de journalisme en Biélorussie où ses parents sont instituteurs.

Écrivain et journaliste, son œuvre est entièrement consacrée aux tragédies de l'histoire de son pays. Engagée et dissidente, elle a été de nombreuses fois récompensée par des prix littéraires pour son témoignage sur l'actualité terrifiante du monde.

Elle commence sa carrière d'écrivain par deux livres d'enquêtes et de témoignages sur la Seconde Guerre mondiale dont *La Guerre n'a pas un visage de femme* (1985), ouvrage dénoncé comme « antipatriotique, naturaliste, dégradant » mais soutenu par Gorbatchev ; c'est un best-seller.

Elle ose ensuite démolir le mythe des guerriers russes, libérateurs de l'Afghanistan, dans *Les Cercueils de zinc* (1989). Sa position a provoqué un véritable scandale dans son pays : elle a été jugée à Minsk en 1992 pour l'atteinte portée à la mémoire des soldats soviétiques. Et comme personne ne la fera taire elle dénonce en 1993 les suicides qui ont suivi la chute de l'URSS dans *Ensorcelés par la mort*.

Elle écrit en 1997 — au risque de sa liberté, de sa sécurité et de sa santé (elle souffre d'un cancer depuis son enquête de terrain à Tchernobyl) — *La Supplication*, un bouleversant témoignage sur le monde après Tchernobyl. Elle est alors considérée comme une traîtresse dans son pays et comme un agent de la CIA par le président Loukachenko. *La Supplication* reste toujours interdit en Biélorussie.

En 2013, âgée de soixante-cinq ans, elle raconte la petite histoire d'une grande utopie, celle du communisme, dans *La Fin de l'homme rouge* ou le temps du désenchantement. Svetlana Alexievitch continue son œuvre de témoignage et vit de nouveau à Minsk, après un long exil à Berlin.

Bibliographie traduite en français :

Les Cercueils de zinc. Édition originale Christian Bourgois, 1991 / 2002, 10/18, 1997.

La Supplication. Édition originale Jean-Claude Lattès, 1998 / J'ai Lu, 2000.

La Guerre n'a pas un visage de femme.

Édition originale Presse de la renaissance, 2004 / J'ai Lu, 2005.

Ensorcelés par la mort. Éditions Omnibus, 2005.

Les Derniers témoins. Éditions Presse de la Renaissance, 2005.

La Fin de l'homme rouge. Éditions Actes Sud, 2013.

Najda Bourgeois

Après un master d'études théâtrales à Paris III-Sorbonne nouvelle, elle s'est formée à l'ESAD et au Conservatoire du XIVème arrondissement de Paris.

Elle est entrée au CNSAD, où elle a eu comme professeurs d'interprétation Daniel Mesguich et Gérard Desarthe. Elle en est sortie en 2013. En dehors du Conservatoire, elle a notamment travaillé au théâtre avec Fanny Baillard, Danielle Netter, Gildas Cavazza, Jean-François Prévand, Jeanine Valignat, Stéphanie Loïk...au cinéma et à la télévision avec Sébastien Marqué, Laurence Wosniak, Edouard Molinaro...

Lucile Chevalier

Après avoir suivi une formation au Conservatoire du VIIIème arrondissement de Paris, elle intègre l'École du Studio-Théâtre d'Asnières en 2011. Elle rejoint le CFA des comédiens en 2013 et y travaille notamment avec Agathe Alexis, Bruno Boulzaguet, Lionel Gonzales, Stéphanie Loïk, Anne Delbée, Yves Bombay et Christophe Reymond. Elle a également travaillé sous la direction d'Yveline Hamon, Jean-Louis Martin Barbaz, Hervé Van Der Meulen, Elisabeth Tamaris, Barbara Suie et Jennifer Montesantos.

Heidi Eva Clavier

Après avoir fait un DEUG et une licence Arts du spectacle à l'Université de Marseille, elle obtient une licence de philosophie. Elle s'est formée au CFA des comédiens d'Asnières, puis à l'ERAC. Elle en est sortie en 2013.

Elle a fait partie de la troupe des élèves-comédiens de la Comédie Française de 2013 à 2014. A cette occasion, elle a travaillé avec Hervé Pierre, Denis Podalydes, Clément Hervieu-Léger, Muriel Mayette, Alain Françon, Jérôme Deschamps, Véronique Vella...

Véra Ermakova

Est née à Saratov, en Russie. En 2000, elle entre au Conservatoire National d'Art Dramatique de Saratov, puis en 2006 à l'Académie d'Art Théâtral de Saint-Pétersbourg. Elle joue dans de nombreuses créations sous la direction d'Anton Kouznetsov. Elle travaille également en France avec Alain Milianti, Josef Nadj. Elle est assistante à la mise en scène pour les créations de Stéphanie Loïk. Elle anime des stages à l'École du TNB à Rennes, à l'École du TNBA à Bordeaux, à l'Académie ESPTL à Limoges. En 2013, elle met en scène Les Décembristes, Saint-Pétersbourg 1825, puis en 2014, Le vol suspendu, pièce acrobatique autour de Faust.

Adrien Guitton

Après avoir suivi une formation aux Cours Florent en 2010 jusqu'en 2013, il intègre le CFA des comédiens d'Asnières. Il travaille notamment avec Agathe Alexis, Bruno Boulzaguet, Lionel Gonzales, Stéphanie Loïk, Anne Delbée, Yves Bombay et Christophe Reymond. Il a traduit et mis en scène Les trois couleurs primaires de Yukio Mishima. Un autre projet de mise en scène, L'aile Déchirée, est en cours. En tant qu'acteur, il a travaillé Fannie Lineros, Hugo Jasienski, Nicolas Briançon, Jean-Louis Martin-Barbaz. Il a tourné dans Parle tout bas si c'est d'amour de Sylvain Monod, ou dans Clara s'en va mourir de Virginie Wagon.

Martin Karmann

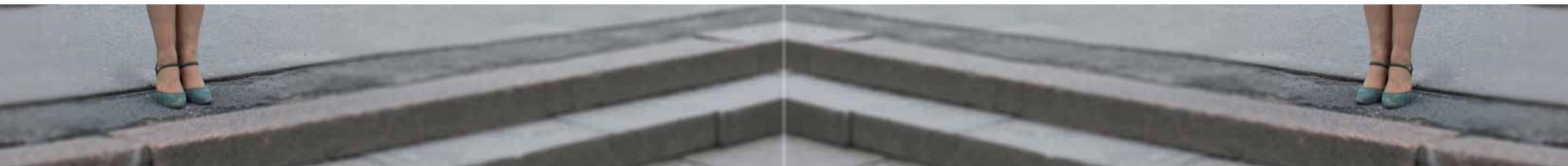
Après un Baccalauréat Littéraire en 2010, il se forme trois ans à l'école Claude Mathieu. En septembre 2013, il intègre le CFA des comédiens d'Asnières où il travaille notamment avec Agathe Alexis, Bruno Boulzaguet, Lionel Gonzales, Stéphanie Loïk, Anne Delbée, Yves Bombay et Christophe Reymond. Il joue sous la direction de Jean-Louis Martin Barbaz, Hervé Van der Meulen. Il a également travaillé avec Yveline Hamon et Alain Batische au Festival de l'ARIA à Olmi Cappella, ainsi qu'avec la Compagnie Isabelle Starkier. Il a tourné pour la télévision sous la direction de Caroline Huppert dans Pour Djamila et Sam Karmann dans Les Bougon.

Marie-Caroline Le Garrec

Après une licence d'études théâtrales Paris III-Sorbonne nouvelle, et trois ans d'apprentissage au cours Florent, elle passe une licence professionnelle sous la tutelle de Nicolas Lormeau et Eloi Recoing. Elle intègre le CFA des comédiens d'Asnières et y travaille notamment avec Agathe Alexis, Bruno Boulzaguet, Lionel Gonzales, Stéphanie Loïk, Anne Delbée, Yves Bombay et Christophe Reymond. Elle joue au théâtre dirigée par Marie Billetdoux et tourne au cinéma, à plusieurs reprises pour Jean-Pierre Mocky, et la télévision. Elle est assistante à la mise en scène, notamment de Franck Berthier

Jérémy Petit

Il se forme au Conservatoire du VIIème arrondissement de Paris, avant d'intégrer l'ESAD où il a travaillé avec Christophe Rauck, Galin Stoev, Célie Pauthe, Jean-Claude Cotillard, Sophie Loucachevsky, Stéphanie Loïk. Il a également travaillé avec Franck van Laecke, Anne-Laure Liégeois, Paul Garrington, Daniel Berlioux, Flora Bourne Chastel...Il tourne sous la direction d'Edourad Niermans, Etienne Faure, Philippe Percebois, Stéphane Brizé...



La fin de l'homme rouge ou le temps du désenchantement

de Svetlana Alexievitch

Publié aux Editions Actes Sud / Traduction Sophie Benech

Adaptation et mise en scène : Stéphanie Loïk

- **Anis Gras/Le lieu de l'autre**

55 avenue Laplace

94110 Arcueil

Réservations : 01 49 12 03 29 ou reservation@lelieudelaautre.fr

www.lielieudelaautre.com

Pour y aller :

RER B Station Laplace (À 20mn du Châtelet)

En face de la sortie principale, suivre l'avenue Laplace tout droit, trottoir de gauche.

BUS 188 / 187 / 197 Arrêt «Vache Noire» • **323** Arrêt «Lénine» • **57 / 580** Arrêt «RER Laplace».

- **L'Atalante**

10 place Charles Dullin

75018 Paris

Réservations : 01 46 06 11 90 ou www.theatre-latalante.com

Pour y aller :

MÉTRO : Anvers / Abbesses / Pigalle. A côté du Théâtre de l'Atelier.

BUS 30 / 54 Arrêt «Anvers»



ANIS GRAS
LE LIEU DE L'AUTRE

L'Atalante
directrices Alain Abbès Barbara



VAL de MARNE
Le département

cfa
des associations



esad
Établissement public à caractère administratif



18e
MAIRIE

